
LES ANCIENNES RETRAITANTES DISENT LEUR RECONNAISSANCE À NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR

Texte du discours prononcé par Mme Emile-T. Cyr de Saint-François, au nom des anciennes retraitantes de la maison N.-D. du Sacré-Coeur d'Edmundston, à l'occasion du ralliement des anciens retraitants et retraitantes le 1^{er} juin dernier.

Excellence, Révérends Pères, Révérendes Soeurs, chères compagnes retraitantes, Mesdames et Messieurs :

Quoique me sachant incapable de bien remplir la tâche qu'on m'imposait de représenter les anciennes retraitantes, j'ai cru de mon devoir de ne pas m'y soustraire, car c'eût été refuser de rendre hommage à la belle et grande oeuvre de la retraite fermée...

Notre Seigneur voyant un jour ses Apôtres épuisés leur fit cette touchante invitation: "Venez à l'écart et reposez vous un peu." Comme au temps lointain de l'Évangile, cet appel s'est renouvelé pour nous. Nous nous sommes laissées prendre au charme de sa voix et avons dirigé nos pas vers la maison Notre-Dame du Sacré-Coeur, Nouveau Cénacle, où durant trois jours nous n'avons vécu que pour Dieu.

Inutile de dire que pour quelques unes, le sacrifice était grand; laisser des occupations, quitter un foyer, de petits enfants, tout ça causait bien un peu d'inquiétude mais quand elles eurent pris contact avec Dieu leurs inquiétudes se changèrent vite en un abandon total à sa divine volonté.

Trois jours de recueillement, de silence, de réflexion et de prière pour qui ne sait pas, cela effraie, mais quand on les a vécus on voudrait les revivre toujours. La tranquillité du lieu, le zèle inlassable des Pères, et la piété des compagnes retraitantes, portent nos coeurs et nos âmes à s'éprendre d'Idéal.

On rêve de lutter et de souffrir pour la cause du Christ sans souci du lendemain, et on en revient avec la ferme conviction que malgré nos misères, malgré nos faiblesses Jésus nous demeure toujours.

Ce souvenir adoucit bien de petites contrariétés, car lorsqu'on peut se dire même tous bas: Qu'est-ce que ça me fait? Jésus m'aime lui, et de là-haut me garde une large part de sa bonté toute paternelle; ça nous met le coeur en fête et l'on se fiche de petits désagréments quotidiens, en criant sa joie de vivre, quand la vie est si belle.

Il faut voir avec quelle ardeur, les retraitantes tiennent à leur neuvaine de communions pour réaliser, combien les retraites fermées sont appréciées. Chères compagnes que Notre-Dame du Sacré-Coeur nous guide toujours, afin que nous gardions haut notre courage.

La petite Thérèse chantait:

De par là le nuage,
Le ciel est toujours bleu,
Et l'on touche au rivage
Où règne le bon Dieu.

Soutenues par cette bonne Mère nous passerons pardessus les nuages blancs ou bleus ou roses ou noirs de la vie quotidienne puisqu'au delà la rencontre est si belle et la vision si réconfortante, ça sera mieux que de regarder le temps morne et gris des heures sombres et de se dire qu'il n'y a plus d'espoir. "Sursum Corda": et faisons en sorte que notre vie soit un exemple qui entraîne les autres à la lutte pour le bien. Car c'est à l'épouse et à la mère qu'incombe la tâche d'aider l'autorité religieuse à opérer la rechristianisation du milieu familial et social. La maman à son foyer est toute désignée pour être apôtre.

L'enfant a besoin d'être corrigé, ses qualités doivent être orientées et fortifiées. C'est pourquoi l'apostolat de la maman doit être tout de tendresse et de délicatesse. Elle doit se pencher sur l'âme de ses petits et en étudier les moindres réflexes, deviner la personnalité en éveil et l'armer en prévision des luttes qui l'attendent. "Maman apôtre au foyer comme le prêtre au sanctuaire." Tout en reconnaissant la sublimité de sa tâche elle doit y voir aussi les écueils à

éviter; son apostolat ne doit pas consister dans une sévérité même justifiée. Car la maman a surtout le beau rôle de mettre de la joie dans la vie de ses enfants pour que plus tard ils aient la souvenance de la grande tendresse de l'influence pacifiante qui a présidé à leur formation et que comme St Augustin, ils puissent dire: "Tout ce que je suis je le dois à ma mère." Enfin son apostolat doit rayonner autour d'elle car, être apôtre, c'est se dévouer, se donner. être apôtre c'est faire aimer Dieu, c'est diriger vers lui ceux qui ne le connaissent pas encore, ou qui s'en sont éloignés. être apôtre c'est consoler ceux qui pleurent, c'est relever ceux qui tombent, c'est soigner et guérir ceux qui souffrent, c'est tendre une main secourable à ceux qui sont dédaignés ou délaissés.

Pour bien comprendre ce beau rôle d'apostolat qui est nôtre il faut beaucoup de réflexions et de prières.

Pas de lieu mieux désigné que la maison de retraite fermée.

Pour tous les bienfaits reçus un devoir de reconnaissance s'impose. Merci d'abord à Son Excellence, **Mgr Marie-Antoine Roy**, ce grand semeur d'oeuvres, pour avoir jeté les bases d'une maison de retraites fermées au Madawaska.

Merci aussi au Rév. Père Plourde d'en avoir assumé la direction. Ici permettez-moi un souvenir personnel. C'est qu'ayant eu le privilège de me dépenser dans l'enseignement, et d'avoir le P. Plourde comme élève, celui-ci, enfant se distinguait déjà par son enthousiasme à ne reculer devant rien. C'est sans doute cette marque caractéristique qui lui a valu d'être choisi pour la direction d'une oeuvre si importante. Vu le nombre restreint de prêtres en notre petite contrée, Son Excellence a cru bon de confier l'oeuvre aux Rév. Pères Oblats et de se servir du Père Plourde comme organisateur en chef du mouvement d'Action Catholique dont le besoin se fait sentir chez-nous.

Le vaste champ d'apostolat demandera beaucoup de dévouement. Inutile de vous dire Rév. Père que nous joindrons nos prières aux vôtres pour faire de cette oeuvre, une oeuvre de perfection.

D'ailleurs nous avons la certitude que tout marchera bien, car sans trop le savoir vous en jetiez déjà les bases dans le court espace de temps que vous passiez à la maison de retraites fermées. "Le blé jeté en terre germera."

Merci encore aux Rév. Pères Le Lannic et Lévesque qui se sont dépensés à la prédication. Notre reconnaissance vous est acquise à jamais. Nos prières, nos voeux vous suivront partout. Notre gratitude s'étend encore à tous les prêtres du diocèse qui ont su si bien épauler le mouvement naissant. Espérons que l'appui qu'ils lui ont donné, leur sera rendu par les mérites spirituels qu'acquerront pour eux leurs chers paroissiens au fur et à mesure qu'ils fréquenteront la retraite fermée.

Reste à saluer les Rév. Pères Oblats qui commenceront leur travail parmi nous en septembre. Ayant été à même, l'an dernier, lors de leur tournée chez-nous d'admirer le bel esprit de prières, de sacrifices et de dévouements qui les caractérisent nous empiétons sur le terrain pour leur souhaiter la plus cordiale bienvenue. "Que sous leur égide éclairée, l'oeuvre de la retraite fermée continue de grandir et devienne le phare qui dirige le peuple et le guide vers Dieu."

Le Madawaska, 19 juin 1947